

Témoignage de Simone M., bénévole depuis 15 ans



Simone avec Mme Florentine K. lors de son 100^{ème} anniversaire en 2009

Simone est bénévole depuis 15 ans chez Lecture et Compagnie. En plus de son rôle de lectrice, elle est coresponsable du groupe de l'Est depuis plusieurs années. Elle a souhaité ici témoigner de sa relation avec sa première auditrice qu'elle a accompagnée pendant 7 ans de 2005 à 2012. Simone vous raconte :

« En 2005, c'est avec beaucoup de plaisir, que j'entrais dans l'association « Lecture et Compagnie », une association qui correspond parfaitement au genre de bénévolat auquel j'avais envie de participer. Le relationnel a toujours été important dans ma vie car c'est de liens que nous sommes faits et les garder quels que soient notre âge, notre condition de vie et notre appartenance nous ouvre à la richesse du partage et à la solidarité.

Par le biais de la lecture et de la compagnie, l'association m'offrait la possibilité de faire de la lecture aux personnes qui pour une raison ou une autre n'ont plus la possibilité de le faire par eux-mêmes. Je me réjouissais de cette opportunité car j'ai toujours aimé lire. J'aime les mots qui chantent, qui dansent ou qui pleurent. J'aime les mots qui racontent la vie.

On me présente ma première auditrice. Belle, élégante, assise dans un large fauteuil, elle me tend la main. Veuve, sans enfants, sa vue devenant faible et se sentant trop fatiguée pour continuer à vivre seule chez elle, elle avait décidé d'entrer dans ce home non médicalisé. A 96 ans, mon auditrice avait besoin, ni de pitié, ni de condescendance, encore moins d'être infantilisée. Sa dignité, elle la préserverait jusqu'à la fin du voyage. S'intéressant à tout, elle

aimait la lecture, les gens, les rencontres et les échanges. Oui, c'est du bonheur de vivre dont elle avait besoin et grâce à nos lectures, son goût de vie allait prendre le goût d'ailleurs.

Pendant quelques années, tous les lundis, nous avions rendez-vous. Lorsque j'ouvrais la porte de sa chambre, Mme K. était là, assise près de la fenêtre et je savais alors que le monde était à nous.

Nous en avons fait des voyages ! Notre horizon était sans limite. Le phare d'Alexandrie, les biographies de Van Gogh, de Marie-Curie, d'Ella Maillart, l'histoire du palace de Montreux qu'elle avait bien connu, l'actualité du moment, la vie des aventurières du 19^{ème} siècle, les tribulations de la famille d'Orléans, tout l'intéressait. Même les résultats de Roger Federer n'avaient plus de secret pour elle.

Dans l'association « Lecture et Compagnie » notre engagement auprès des auditeurs est souvent un engagement à long terme, ce qui nous donne le privilège de prendre du temps pour faire connaissance et pour s'approprier. Mon auditrice se sentant reconnue, les livres nous ont permis d'entrer en relation. Au-delà des lectures et de l'écoute, il y a eu la rencontre et l'échange. Grâce au respect, à la confiance réciproque, à la solidarité, à l'humour et à la tendresse, c'est le bonheur du partage qui s'est installé.

Il est certain que mon auditrice réussissait sa vieillesse car elle a toujours su donner un sens à sa vie. Cependant, la santé de Mme K. s'est peu à peu dégradée.

C'est une situation pénible devant laquelle nous nous trouvons en tant que lecteur car nos auditeurs sont de plus en plus âgés et présentent parfois des pathologies difficilement compatibles avec des lectures. La compagnie et le soutien prennent alors tout leur sens.

Mon auditrice, après une chute a été transférée dans un home médicalisé où elle a été prise en charge avec beaucoup de bienveillance et de professionnalisme. La fatigue ne le permettant plus, les longues lectures ont cédé leur place à la compagnie.

Pendant des mois, malgré des épisodes d'intense fatigue et grâce à son esprit toujours resté lucide, c'est avec émotion que nous avons partagé nos propres souvenirs. J'ai eu beaucoup de chance de l'entendre me raconter sa vie, elle qui a vécu deux guerres mondiales et qui a dû s'adapter à tous les changements du 20^{ème} et du début du 21^{ème} siècle. Instruite, curieuse, intrépide, généreuse et bienveillante, elle a su s'approprier ce siècle avec courage en saisissant les opportunités qui s'offraient à elle. Ses nombreux voyages, elle aimait tant me les raconter.

Cependant, c'est la fin de son propre voyage qui approchait et c'est avec tristesse que j'ai accompagné sa dernière étape de vie. Ensemble nous avons parlé de la mort. Ce mot, nous avons dû l'approprier pour éviter l'angoisse. Un inévitable besoin d'être constamment rassurée a peu à peu permis à mon auditrice une foi sereine et confiante. Mais ce que nous savions avant tout, c'est que dans notre cheminement, nous nous faisons confiance.

Lorsque son corps a été à bout de force, la musique et le silence ont doucement remplacé les phrases inutiles.

Mon auditrice avait toujours aimé les roses. Toujours coquette et pimpante, même extrêmement affaiblie, elle se voulait élégante pour chaque événement. A tous les moments festifs, c'est avec joie que sur son corsage elle épinglait une belle rose rouge en étoffe que j'avais pu obtenir avec la complicité et la gentillesse d'un magasin de mode qui n'a pas hésité à ouvrir tous les tiroirs pour lui offrir la plus belle.

A son décès lors de sa 103^{ème} année, dans son cercueil, avec sa rose toujours accrochée à sa robe, Mme K. semblait sourire.

Quant à moi, après sept années auprès de mon auditrice, c'est avec beaucoup d'émotion que je l'ai vue s'envoler libérée et légère, dans l'immensité du ciel.

Sur sa tombe de granit noir, j'ai déposé une rose de jardin. Je le lui avais promis. »

Octobre 2020

Simone Munafò